

LETTRE

N° I

*Sur la vie courante comme chemin de sainteté*⁹*

1. Tous les jours, mes très chers enfants, doivent être témoins de notre vif désir d'accomplir la mission divine que le Seigneur nous a confiée dans sa miséricorde. Le cœur du Seigneur est un cœur miséricordieux. Il a compassion des hommes et s'approche d'eux. Le don de nous-mêmes au service des âmes est une manifestation de la miséricorde du Seigneur, non seulement à notre égard, mais encore envers toute l'humanité. Car le Seigneur nous a appelés à nous sanctifier dans la vie courante, quotidienne ; et à montrer aux autres – providentes, non coacte, sed spontanee secundum Deum¹⁰, prudemment, sans pression ; spontanément, selon la volonté de Dieu – le chemin pour se sanctifier chacun dans son état, au milieu du monde. Jésus vit la foule – nous raconte l'Évangile – et il eut pitié d'elle¹¹. Mes enfants, le Seigneur a les yeux et le cœur tournés vers la multitude, vers tout le monde ; nous aussi, comme Jésus : telle est la raison de l'appel divin que nous avons reçu.

2. Nous devons être toujours face à la multitude, car nous aimons toutes les créatures humaines, et nous essayons de les comprendre toutes. Toutes les personnes nous intéressent, parce que toutes ont une âme à sauver,

⁹ Lettre connue également par l'incipit *Singuli dies*. Datée du 24 mars 1930, sa première impression est de janvier 1966.

¹⁰ 1 P 5, 2.

¹¹ Mc 6, 34.

parce qu'à toutes nous pouvons adresser au nom de Dieu une invitation à rechercher dans le monde la perfection chrétienne, en leur redisant : estote ergo vos perfecti, sicut Pater vester caelestis perfectus est¹² ; soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Les martyrs ont suivi le Christ, mais pas eux seulement, écrivait saint Augustin ; et il continuait de manière imagée, mais un peu recherchée : Dans le jardin du Seigneur, non seulement se trouvent les roses des martyrs, mais aussi les lys des vierges, et le lierre des gens mariés, et les violettes des veuves. Très chers, que personne ne désespère de sa vocation : c'est pour tous que le Christ est mort¹³.

Avec quelle force le Seigneur n'a-t-il pas fait résonner cette vérité en inspirant son Œuvre ! Nous sommes venus dire, avec l'humilité de qui se sait pécheur et peu de choses – homo peccator sum¹⁴, disons-nous avec Pierre –, mais avec la foi de qui se laisse guider par la main de Dieu, que la sainteté n'est pas une affaire de privilégiés : le Seigneur nous appelle tous, de tous il attend de l'Amour : de tous, où qu'ils soient ; de tous, quels que soient leur état, leur profession ou leur activité. Parce que cette vie courante, ordinaire, sans attrait particulier, peut être un moyen de sainteté : il n'est pas nécessaire d'abandonner son propre état dans le monde, pour chercher Dieu, si le Seigneur ne donne pas la vocation religieuse à une âme, puisque tous les chemins de la terre peuvent être l'occasion d'une rencontre avec le Christ.

Notre chemin s'accorde avec des façons de penser très différentes sur les plans professionnel, scientifique, politique, économique, etc., – toujours dans la liberté per-

¹² Mt 5, 48.

¹³ Saint Augustin d'Hippone, *Sermo* 304, 2 (PL 38, col. 1396).

¹⁴ Lc 5, 8.